

Une pastorale itinérante dans l'UP des Collines qui se poursuit aujourd'hui dans l'UP de Beaumont

Xavier Huvenne

Après un an d'expériences nouvelles au niveau pastoral dans le doyenné de Frasnes-lez-Buissenal et profitant d'un petit séjour au Carmel de la Fontaine Olive, l'abbé Huvenne se propose de vous partager combien la joie de l'Évangile peut rayonner dans nos petites communautés locales rurales. Suite à une rencontre avec les Équipes d'Animation Pastorale du diocèse le samedi 29 mars 2014, il a réalisé une présentation afin de montrer comment allait se dessiner petit à petit la paroisse nouvelle vers laquelle son Unité Pastorale allait cheminer jusque 2018.

Tout a commencé le 25 février 2013...

Cela faisait un an et demi que l'Équipe d'Animation Pastorale (EAP) avait été interpellée par la paroisse d'Oeudeghien quant à l'avenir de leur communauté locale. Le bilan n'était pas très encourageant : un constat de vieillissement des personnes portant la paroisse, une relève non assurée, une absence des jeunes, un essoufflement des structures, etc... Que faire ?

Avec l'EAP, nous décidons de « coacher » pendant un an la grappe des trois communautés de Buissenal, Moustier et Oeudeghien. Lors de chaque conseil pastoral, un temps est prévu pour faire évoluer le projet. On constate ainsi que des neuvaines sont organisées dans ces communautés. Elles permettent de vivre un temps fort durant neuf jours autour de Notre-Dame du Buisson pour Oeudeghien ou Saint Antoine l'Ermite pour Buissenal. L'idée de vivre plusieurs jours dans un même village est assez vite retenue.

L'EAP décide de partir à l'abbaye de Soleilmont le 28 août 2012 pour discerner ce que le Seigneur attend de nous dans ce projet. Je revenais personnellement d'un séjour au nord-est du Brésil où mon confrère Padre Felipe Bauzière a des paroisses situées à 250 kilomètres de chez lui. Il profite de son passage dans les communautés pour y rester quelques jours et se mettre au service de la communauté. L'abbé Philippe Pardonce avait également découvert cette manière de vivre la pastorale durant un séjour aux Philippines et en Californie.

Et si nous vivions la même chose au niveau de nos petits villages du doyenné ? Depuis neuf ans, j'avais parfois l'impression de courir d'un village à l'autre sans rien vivre en profondeur avec les paroissiens. Et si nous prenions le temps de rester au milieu des gens durant deux semaines pour y vivre une mission, une sorte de retraite à domicile ? Nous décidons de partager l'idée avec nos trois communautés coachées. Et voilà que la communauté d'Oeudeghien se dit prête à se lancer dans l'aventure. On commence le lundi 25 février 2013. Nous nous réunissons pour composer avec une équipe porteuse le programme de la mission. Une carte-prière est créée : au recto, une icône de la Visitation peinte par le Père Omer de l'abbaye de Chimay et au verso, la prière d'une mission animée par les pères rédemptoristes et que j'avais vécue en 1988 dans mon village d'origine.

Une Eglise en sortie

L'idée de la mission est d'emblée d'« aller vers... ». Lors de la réunion de l'équipe porteuse, nous fixons chaque jour un temps de prière du matin (Laudes) et un temps de prière du soir (Vêpres), ainsi que la messe quotidienne dont l'horaire tient compte du public invité. Les idées

sont abondantes car il faut tenir compte des réalités se vivant sur le terrain : l'existence d'une école libre ou communale, la présence de nouveaux habitants, de commerçants, d'agriculteurs, de personnes seules et âgées, de groupements associatifs... Nous ne devons pas oublier que des familles ont demandé un baptême, un mariage, des funérailles, une première communion, profession de foi, confirmation... comment les rejoindre tous ? Nous essayons de n'oublier personne en composant le programme de la mission. Nous réalisons un feuillet toutes-boîtes recto-verso reprenant d'une part le sens de la démarche et des numéros de téléphone de contact et d'autre part le programme détaillé de la retraite à domicile. Il reste à l'équipe porteuse de prendre son bâton de pèlerin et d'aller porter ce papier dans toutes les boîtes aux lettres du village et si possible le remettre en mains propres car c'est déjà à ce moment-là que commence la mission. Voilà que l'Eglise locale est déjà en sortie.

Une expérience de proximité

Grâce aux techniques modernes, les deux prêtres missionnaires peuvent être sur le terrain tout en gardant le contact avec les autres paroisses du doyenné. Une paroissienne d'origine brésilienne habitant le premier village de la mission m'évoque les missions qu'elle vivait au Brésil et me confie que sa famille hébergeait souvent le missionnaire de passage. Ainsi me dit-elle, « si tu organises une mission ici dans notre paroisse, tu peux venir loger chez nous. » Et cela est devenu réalité lorsqu'elle me donna une clef de sa maison pour y faire ma demeure provisoire. Me voilà missionnaire avec les gens au milieu du village. Une deuxième porte s'ouvre assez rapidement pour accueillir mon confrère missionnaire. L'accès à Internet me permet de consulter mes mails le soir avant de me coucher depuis mon nouveau lieu de logement. Je garde ma permanence du vendredi matin à la paroisse centrale (on l'appelle la matrice au Brésil) pour être disponible pour les diverses demandes. La paroisse organise un petit déjeuner après les laudes communautaires, des repas sont proposés chez les habitants le midi et le soir, des listes de visites sont élaborées par l'équipe porteuse pour aider les pasteurs à cibler les rencontres en solitaire ou parfois même en duo (visites-Emmaüs). Bref, tout commence à s'organiser pour vivre au mieux cette proximité avec tout un chacun.

Les communautés locales et les prêtres renaissent

Lors de la messe de clôture de la mission, on remplace toujours la prière universelle par un temps de relecture pour les participants. Ainsi, chacun se voit remettre un talon sur lequel est écrite cette phrase : « Ce qui m'a touché durant la mission, c'est... » C'est toujours un beau moment de voir chacun s'appliquer à mettre par écrit ce qui a touché son cœur. Et je vous avoue que le dernier soir de la mission, je lis toutes ces perles avant de me coucher en rendant grâce au Seigneur pour ce cadeau que peut être la mission pour chacun des participants. Ces textes sont pleins d'espérance, la communauté vit une sorte de renaissance tant au niveau de la rencontre avec leurs pasteurs, qu'entre paroissiens, sans oublier la rencontre avec des personnes que nous n'avions jamais vues dans la communauté. Pour les pasteurs, on se rend compte que nous prenons du temps pour ce qui fait le cœur de notre ministère de prêtre. Avant de passer trop de temps pour les demandes en tout genre, nous prenons le temps pour aller à la rencontre. La pastorale passe de l'encadrement à l'engendrement. Elle permet de nous ouvrir à l'inattendu de Dieu au cœur de son peuple. N'est-ce pas ce qui fait la joie des pasteurs ? Je dois vous avouer que ma vie de prêtre a changé depuis le début de cette expérience. Je peux comme le Christ dans les évangiles « être au milieu d'eux ». Et je ne peux plus dire trop facilement « je n'ai pas le temps ».

L'effet boule de neige

Après avoir vécu 10 missions, on peut découvrir que des liens se développent entre les communautés missionnaires. Un signe parlant est par exemple la prière du groupe du chapelet vécu en général tous les lundis à 15h. Ce groupe du chapelet est lui aussi itinérant. Ce rendez-vous hebdomadaire peut se vivre dans une maison particulière ou dans une église. Le groupe a commencé avec une dizaine de personnes venant de divers villages. Lors de la dernière mission, nous étions une petite cinquantaine de personnes à méditer le chapelet. Que de liens créés depuis la naissance de ce groupe. On pourrait dire la même chose pour les messes à l'intention du monde agricole. Elles deviennent un lieu de rencontre pour les agriculteurs des différents villages visités. Plus largement, on peut dire qu'en avançant, les liens grandissent entre les clochers et que petit à petit se dessine la paroisse nouvelle souhaitée par notre synode diocésain. J'y reviendrai plus loin.

Une pastorale de l'« après »

Lorsque nous avons des demandes sacramentelles, nous prenons beaucoup de temps pour les préparer. Que ce soit pour une demande de baptême, de première communion, de profession de foi, de confirmation, de mariage, nous prévoyons des rencontres préparatoires pour vivre au mieux ces étapes. Et il est heureux qu'il en soit ainsi. Il en va de même pour les demandes de funérailles. La mission nous permet de soigner l'« après » de ces demandes. Ainsi, je demande à la secrétaire de préparer à partir des registres, les listings de toutes ces demandes sacramentelles au niveau d'une communauté locale. En général, on remonte trois ou quatre années en arrière. Ceci donne l'occasion de refaire une visite dans ces familles durant la mission et surtout de pouvoir les inviter à un événement pour les rassembler avec la communauté chrétienne. Il nous est déjà arrivé de faire ce genre de visite avec une personne de la communauté pour maintenir un lien avec celle-ci en dehors du lien avec le pasteur. Ces visites-Emmaüs sont très stimulantes et permettent de voir venir à la communauté de nouvelles personnes. Ceci provoque souvent l'étonnement de la communauté. On ressent le travail d'évangélisation à travers ces invitations. Dernièrement, une paroisse a eu l'idée d'aller visiter les couples ayant célébré un mariage qui soit multiple de cinq ans. Une belle célébration a rassemblé de nombreux couples venant du village en mission et des villages voisins en leur proposant de redire le 'oui' de leur mariage à leur conjoint et de recevoir la bénédiction. Ce fut un très beau moment de la mission.

« J'y ai pris goût ! »

Des personnes deviennent des fidèles de la mission. L'objectif est bien évidemment d'informer tous les gens du village qu'une mission va se vivre. Mais bien au-delà, nous diffusons le programme via notre revue décanale tirée à plus de 800 exemplaires, notre site Internet et depuis les trois dernières missions, via une page Facebook « Frasnès, paroisse en mission ». Celle-ci est consultable sans être affilié à ce réseau social et elle permet de pouvoir être informé au jour le jour de ce qui se vit sur le terrain. Des petites perles du jour, ainsi que des photos, permettent de vibrer avec la mission. Dernièrement une personne, participant régulièrement à la prière du matin et du soir, me disait avec un visage souriant : « J'y ai pris goût ! ». Il n'est pas rare qu'une personne me demande de lui acheter un livre de la 'Prière du temps présent' pour pouvoir continuer à la prier chez elle en dehors du temps de la mission. La mission peut avoir ce bon goût de l'Évangile.

La joie de vivre avec une communauté

Depuis mon ordination, bien souvent, je prie seul, je mange seul, pour prendre deux exemples concrets. Cette réalité ne se vit pas de la même façon lors d'une mission. Chaque matin et chaque soir, nous prions en communauté. Pour beaucoup, la prière de l'Eglise appelée laudes et vêpres est une véritable découverte. Même si au départ c'est un peu compliqué de s'y retrouver dans les pages de ce livre de prière, après plusieurs jours, chacun se voit faire des progrès et entre petit à petit dans cette prière ecclésiale. Un moment significatif est souvent les intentions de prière exprimées à haute voix par les participants. Chacun se sent à l'aise pour exprimer ce qu'il a sur le cœur. Des personnes ont un charisme pour partager les joies et les peines qui les touchent, ainsi que des réalités plus larges de notre monde. On se retrouve à l'aise en communauté, un peu comme dans une famille réunie au nom du Christ. Pour ce qui est des repas, nous avons proposé aux personnes qui le souhaitent d'ouvrir leur table pour qu'on puisse partager avec elles un repas simple. Ce sont aussi des moments privilégiés pour vivre ces temps d'arrêt de la journée dans la simplicité et la joie de la rencontre. Certains profitent même de ces temps de repas pour inviter une personne seule, un voisin, à qui cette invitation fera plaisir.

La communauté se construit pour devenir paroisse nouvelle

Dans nos réflexions pastorales revient souvent la question de la communauté paroissiale. Quelle est-elle ? Ou se trouve-t-elle ? Existe-t-elle vraiment ? N'est-ce pas une utopie ? Après cette nouvelle façon de vivre la pastorale, je peux maintenant mettre un visage sur cette communauté. Je me remémore ce magnifique texte d'Actes 2,42, qui résonne en moi d'une manière nouvelle : « Ils étaient fidèles à écouter l'enseignement des Apôtres et à vivre en communion fraternelle, à rompre le pain et à participer aux prières. » En lisant les décrets du synode diocésain, je suis attiré par le numéro 3 disant ceci : « L'enjeu du rayonnement des unités pastorales ou 'paroisses nouvelles' sera d'articuler une capacité de proximité - partielle et vivante - dans les quartiers ou villages, à une vie d'Eglise qui se déploie plus largement ». Il me semble qu'il faut veiller à cette bonne articulation entre la dimension du village et la dimension de la paroisse nouvelle (appelée aujourd'hui doyenné). Le danger serait la centralisation excessive qui ferait mourir tout ce qui se vit de beau, tout ce qui est fragile et qui germe au niveau des petits clochers. Ma petite expérience me montre souvent qu'il y a plus de vitalité dans certains petits villages que dans les gros centres. Ceci s'explique sans doute par le fait qu'ils n'ont plus eu de prêtres résidant depuis longtemps et qu'ils ont dû se prendre en main. Ceci se vérifie souvent lorsque nous organisons une mission dans ces petits villages. Si nous continuons à vivre la mission dans tous les clochers du doyenné, il y a fort à parier que la paroisse nouvelle va se constituer progressivement et qu'elle aura un visage concret. L'avenir nous le dira.

En conclusion

La mission est une expérience qui change complètement la manière d'organiser la pastorale sur un territoire donné. Nous passons d'une pastorale de l'offre et de la demande à une pastorale de la proposition, ou en d'autres mots d'une pastorale de l'encadrement vers une pastorale de l'engendrement. Un autre aspect positif de la mission, c'est qu'elle permet aux pasteurs de dégager un temps déterminé pour vivre une pastorale de la proximité. Plutôt que de nous décourager face au nombre croissant de clochers que l'on nous donne en responsabilité, il s'agit de fractionner le travail pastoral sur un plus petit territoire et durant un laps de temps fixé. La

mission redonne de l'enthousiasme et du dynamisme aux communautés locales découragées face à l'avenir, comme je vous l'expliquais au début de cet article. De plus, j'ai l'impression que les pasteurs à l'initiative du projet se font de nombreux collaborateurs missionnaires à mesure que se passent les missions locales. Nous redécouvrons à travers cette expérience missionnaire la joie de vivre la coresponsabilité sur le terrain. De plus, cela permet de découvrir le charisme de chacun au sein de la communauté. L'exhortation apostolique du pape François ne fait qu'encourager cette expérience enrichissante en nous appelant à sortir de nos presbytères, de nos sacristies, de nos petits clochers, pour aller dans la rue car tant de gens ont soif de l'Évangile. Même si ce sont là de belles paroles, il est indispensable de tout mettre en œuvre au sein de nos paroisses pour les mettre en pratique. Mais pour cela, il faut oser le vivre au nom de l'Évangile.

*Abbé Xavier Huvenne
Doyen de Frasnes
2014*

Pour compléter son propos, l'abbé Huvenne a rappelé quelques initiatives réalisées dans son unité pastorale de Beaumont lors de la pandémie de coronavirus.

Quelques initiatives durant la période du Covid

- Durant le Carême, du 1^{er} avril au 17 avril : pèlerinage-prière "anti-virus" dans les 17 clochers. *Cf Eglise de Tournai mai-juin 2020.*
- Semaine sainte diffusée sur radio Salamandre (radio locale à Beaumont).
- Diffusion de la messe dominicale sur radio salamandre : samedi 18h et dimanche 11h.
- Distribution de cartes pour les résidents et le personnel en maison de repos.
- Récolte de vivres non périssables dans nos clochers (700kg)
- Création d'une page Facebook : paroisse de Beaumont
- Envoi de mails hebdomadaires pour la catéchèse. (Théobule) Organisation de messes en famille en petit groupes.
- Du 9 juin au 14 juin 2020 : 17 heures pour Dieu = tournée d'adoration (3 clochers par jour = 3 x 1 heure d'adoration en silence)
- Jeu sur notre patrimoine (revue de l'UP)
- Action "Téléphonez-vous les uns les autres" : familles en deuil, personnes seules rencontrées lors des missions, ...

- Travaux au centre pastoral avec toute une équipe (tous les jeudis)
- La deuxième mission itinérante en « Pastomobile » de sortie durant le mois d'août (3 au 26/08/20) sous le patronage de Sainte Thérèse de Lisieux. 160 personnes à la prière du matin et 400 personnes à la messe du soir. Au cours de la mission, consultation pour la nouvelle EAP et le nouveau CP. *Cf Eglise de Tournai octobre 2020*
- Le 29 novembre 2020, la Refondation version Covid...
- 30/11 au 22/12/20 : second pèlerinage anti-virus autour de la couronne de l'Avent dans les 17 clochers
- Deuxième collecte de vivres pour les personnes précarisées : 1000 kg de denrées non périssables
- Enregistrement des chants de Noël par nos organistes et une petite chorale d'enfants et d'adultes.
- Réalisation d'une Mobi-crèche (décorée par le Patro de Beaumont) pour passer dans les rues de nos clochers le jour de Noël. *Cf Eglise de Tournai février 2021.*
- Confection de 1500 gaufrettes pour nos aînés en maison de repos, cartes-prière, œufs en chocolat, ...
- Une saint Valentin version Covid (18 couples par groupe de 4 couples)
- 6 conférences de Carême sur "Laudato si" donnée par Jean-Yves Nollet sur les ondes de notre radio locale
- Réalisation d'une Mobi-cloche sous forme d'un arbre de vie proposé par Théobule (décorée par les enfants en catéchèse) pour passer dans les rues de nos clochers le lundi de Pâques. *Cf Eglise de tournai mai 2021*
- Durant le temps pascal, visites Paillasson" chez tous les enfants en cheminement de catéchèse. Les confirmands et confirmés décorent une flamme pour la Pentecôte
- Du 3/05 au 25/05/21, un chapelet itinérant à travers les 17 clochers de l'UP (186 personnes)
- Le dimanche de la Pentecôte (23/05), une Mobi-flamme dans les rues de notre UP. *Cf Eglise de Tournai juillet-août 2021*
- Du 2 au 24 août 2021, troisième mission itinérante avec la pastomobile avec l'objectif de visiter les familles ayant un enfant baptisé de moins de 5 ans